

Un bovin rustique pour valoriser les zones difficiles et les zones humides : l'Aurochs reconstitué

“A hardy species of cattle to maximize use of wetland and unproductive zones : the neo-Aurochs or Heck cattle”

C. GUINTARD (1), D. MALAVERGNE (2)

(1) Ecole nationale vétérinaire de Nantes, Atlanpôle - La Chantrerie, 44307 Nantes cedex 03

(2) Bergerie Nationale - CEZ - Parc du Château, 78120 Rambouillet

Reconstitué à partir de races bovines proches du type primitif (races Corse, Camargue, Highland d'Ecosse, bovins des steppes hongroises, troupeau de combat espagnol...), l'Aurochs de Heck est particulièrement rustique. Les phénomènes adaptatifs liés à la remise en liberté de l'Aurochs reconstitué sont d'autant plus nets que les conditions de réintroduction dans le milieu naturel s'éloignent de celles de l'élevage en parc zoologique. Les milieux difficiles d'une façon générale, et les milieux humides en particulier (marais, prairies mouillées ou polders) constituent donc d'excellents terrains d'investigation.

L'Aurochs, ou *Bos primigenius* BOJANUS, 1827 est considéré comme l'ancêtre de l'ensemble des bovins actuels. Disparu de la surface du globe en 1627, ce grand bœuf sauvage a laissé une descendance particulièrement abondante, qui correspond aux différentes races domestiques que nous connaissons. Considérant que la majorité des gènes sauvages de cette espèce disparue se trouvaient dispersés au sein des races bovines, et qu'il serait plus facile pour les rassembler de partir de bovins proches du type primitif, les frères HECK (Docteur Lutz Heck, directeur du zoo de Berlin et son frère Heinz, directeur du zoo de Munich) entreprirent dans les années 1930-40 la reconstitution de l'Aurochs par une série de croisements à rebours.

De par ses origines génétiques, l'Aurochs reconstitué semble particulièrement adapté à la vie à l'état sauvage. Cet animal a pourtant été très longtemps délaissé et n'a pendant de longues années constitué qu'une curiosité de zoos. Le cheptel représente en Europe un effectif très restreint (< 2000 têtes), toutefois des expériences de gestion de milieux difficiles ou de zones humides permettent d'apprécier l'adaptabilité et l'intérêt de cette nouvelle race bovine. Nous présentons ici les principaux résultats que nous avons par ailleurs développés (GUINTARD, 1996 et GUINTARD, 1997), tant pour ce qui concerne les animaux que leur impact sur le milieu. Depuis 5 à 10 ans quelques expériences menées aussi bien en France (Rambouillet, Ferme de l'Aurochs) qu'à l'étranger (Allemagne, Suisse) sont apparues. La gestion des polders aux Pays-Bas, à l'aide de l'Aurochs reconstitué permet d'apprécier le pâturage sur un mode hyper extensif sur de vastes surfaces. Les expériences menées dans les marais du Flevoland ou plus au Sud dans le delta du Rhin à Overflakkee depuis plus de 15 ans fournissent un recul intéressant.

L'introduction des Aurochs reconstitués avait pour but d'éviter l'envahissement des polders par des friches, et donc d'éviter la fermeture de l'écosystème.

Les Aurochs ont été choisis pour leur rusticité et leur capacité à vivre dans des milieux difficiles. Ils passent toute l'année dehors avec une intervention de l'homme à minima.

REPRODUCTION

Si l'on reprend le suivi du troupeau, pour ce qui est des naissances, publié par Wigbels (WIGBELS, 1989), pour les années 1984/85/86/87 et 88, et que l'on synthétise l'ensemble de ces résultats, il ressort que les mois de mars, avril et mai correspondent au maximum de vêlages. Si l'on approxime l'échantillonnage par une loi Normale, le pic de la courbe de Gauss correspond au mois d'avril, c'est-à-dire au printemps, lorsque la croissance de l'herbe est importante. Ceci traduit un « saisonnement » particulièrement net avec une période d'accouplement à la fin de l'été ou au début de l'automne.

Par ailleurs, le sex-ratio est particulièrement équilibré puisque pour 28 naissances de mâles, sur la période de cinq ans considérée, 29 femelles ont vu le jour.

ALIMENTATION

Les Aurochs reconstitués remis en liberté dans les marais du Flevoland consomment non seulement l'herbe, mais également des joncs, des roseaux, des bourgeons ou des chardons ainsi que des plantes ligneuses et même certains végétaux morts. Les bovins consomment aussi des branches de saule ainsi qu'au mois de mars, de nombreux bourgeons, ce qui limite le développement de ces arbustes et concourt à l'entretien du milieu marécageux ouvert.

Les animaux reçoivent un complément alimentaire sous forme de foin au cours des mois d'hiver car une grande partie du marais est inondée et ne permet donc plus le pâturage des animaux. Le reste de l'année, l'alimentation correspond exclusivement à l'exploitation des ressources naturelles (WIGBELS, 1989). A la fin de l'été et en automne, l'herbe fournit la quasi-totalité de la ration alimentaire, alors qu'au printemps, la ration est beaucoup plus diversifiée, l'herbe ne représentant que 50 à 75 % du total.

CONCLUSION

L'Aurochs de Heck ou Aurochs reconstitué est un animal particulièrement rustique, apte à valoriser des milieux défavorisés. Il évite la fermeture de l'écosystème par la pâturage des plantes fibreuses (roseaux, joncs...) et ligneuses. Les expériences menées un peu partout en Europe indiquent clairement que ce bovin peu connu est capable d'exploiter les zones humides.

RÉFÉRENCES

DEUDON, C. 1992. Bovins de Heck : étude de la hiérarchie d'un troupeau, étude de l'implantation en zones difficiles. DUT de biologie appliquée, IUT Angers, inédit.
GUINTARD, C. 1996. « La mise en liberté de l'Aurochs de Heck », Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest de la France, nouvelle série, tome 18 (1), 8-33.

GUINTARD, C. 1997. « Adaptation de l'Aurochs reconstitué à la remise en liberté. Trois exemples de réintroduction dans les milieux difficiles humides ». Bull. Soc. Zool. Fr., 122 (2), 91-100.
WIGBELS, V.L. 1989. Heckrunderen (*Bos taurus*) en Konikpaarden (*Equus przewalskii gmelini*) in de Oostvaardersplas. Staatsbosbeheer, 67-83.